

Veuvage, remariage et sexualité Une étude dans la région de Québec

Widowhood, remarriage and sexuality (a study in the Québec City region)

Judith Stryckman

Volume 5, numéro 2, novembre 1980

Vieillir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/030084ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/030084ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Stryckman, J. (1980). Veuvage, remariage et sexualité : une étude dans la région de Québec. *Santé mentale au Québec*, 5(2), 147–154.
<https://doi.org/10.7202/030084ar>

Résumé de l'article

L'auteur présente les résultats d'une étude sur les attitudes sexuelles et le comportement de 402 hommes et femmes de plus de 55 ans, parmi lesquelles tous ont été veufs et dont la moitié s'est remarié. L'importance de divers facteurs associés à un intérêt et à une activité sexuelle continue et dans le vieil âge est mesuré pour les deux séries et trois groupes d'âge.

VEUVAGE, REMARIAGE ET SEXUALITÉ

Une étude dans la région de Québec

*Judith Stryckman**

Dans le cadre d'une recherche que nous avons effectuée sur le veuvage et le remariage des personnes âgées de la région de Québec, nous nous sommes interrogés de façon particulière sur les attitudes et les comportements des personnes interviewées par rapport à la sexualité. Nous avons abordé ce sujet, considéré longtemps comme tabou par plusieurs chercheurs en gérontologie, de façon respectueuse et bien planifiée tout en assurant une confidentialité absolue. Ainsi, nous croyons être arrivés à des résultats valables et avoir obtenu des réponses d'une franchise impressionnante.

LA RECHERCHE

Cette recherche s'inscrit dans un cadre théorique développemental. Nous considérons l'individu comme un acteur social ayant continuellement à développer et à adapter ses ressources physiques, psychologiques et sociales, et à modifier son réseau de relations sociales en fonction des différentes étapes de la vie (Havighurst, 1972). Ceci constitue un genre de socialisation aux nouveaux rôles tels ceux de retraité, de parent sans enfants dépendants, de personne dite du «troisième âge» et particulièrement aux rôles de veufs, de veuves et de remariés.

Nous voulons mieux explorer l'environnement social de la personne âgée, qui constitue une ressource comportementale essentielle et aide l'individu à faire face aux tâches du vieillissement. Pour l'analyse que nous présentons ici, nous visons en particulier la dimension «sexuelle» de cet environnement, à savoir comment la personne âgée vit sa sexualité après le veuvage et dans un remariage éventuel. Dans ce but, nous avons interrogé entre mai 1978 et septembre 1979, 400 veufs et veuves âgés de 55 ans ou plus, vivant dans leur propre domicile, dans la ville de Québec et dans les villages environnants, à l'intérieur de la région 03. Notre échantillon fut choisi au hasard dans les deux catégories de veufs(ves) et de remariés. Après avoir localisé la personne et pris rendez-vous avec elle, nous lui avons fait passer une entrevue d'environ une heure à l'aide d'un questionnaire portant

* Judith Stryckman est attachée de recherche au Laboratoire de Gérontologie sociale, Faculté des Sciences sociales, Université Laval. Ce texte modifié a fait l'objet d'une présentation le 29 avril 1980 aux *Mardis de Sexologie*, organisés par le Centre de Sexologie de Québec.

sur sa vie, sa santé, sa vie familiale et sociale, ses attitudes et sa situation actuelle.

La barrière la plus importante à franchir a, en effet, été la crainte qu'ex-primaient certaines personnes âgées d'être jugées «anormales» parce qu'elles étaient encore intéressées à la sexualité. Comme l'écrivait le médecin-biologiste, Alex Comfort :

«Les personnes âgées arrêtent (mettent fin) leur activité sexuelle pour les mêmes raisons qu'elles cessent de rouler à bicyclette – infirmité générale, peur d'avoir l'air ridicule ou parce qu'elles n'ont pas de bicyclette – et parmi celles-ci, la raison la plus importante est l'image sociale du «vieux cochon» et de la «vieille vicieuse et répugnante» (Comfort, 1974, p. 440).

Nous avons maintes fois remarqué que les personnes âgées ont une image d'elles-mêmes affaiblie suite aux messages négatifs et «âgistes» envoyés par notre société. Elles ne veulent surtout pas qu'on les accuse aussi d'avoir des intérêts et des activités sexuels qui ne sont pas «de leur âge». En guise d'illustration, notons des réactions de nos interviewés à la phrase «Une femme n'est plus attirante pour un homme après son retour d'âge», selon le sexe et le statut conjugal des interviewés. Pas moins de 11% des veuves sont tout à fait d'accord pour dire qu'elles n'ont plus d'attrait sexuel, comparé à 2.4% pour les femmes mariées; 18.6% des veuves sont indécises devant une telle affirmation et seulement 54.2% sont tout à fait en désaccord. Du côté des veufs, les opinions sont moins négatives vis-à-vis de la sexualité féminine, mais les différences ne sont pas significatives. Ces résultats illustrent bien la dévalorisation sexuelle de la femme âgée, surtout si on utilise comme critère son propre jugement.

HYPOTHÈSES

Dans l'analyse actuelle, nous avons essayé d'examiner à la lumière de nos données quatre hypothèses élaborées à partir d'une recherche faite à l'université Duke, en Caroline du Nord (Pfeiffer, 1969). Ces hypothèses sont les suivantes :

1. l'activité sexuelle n'est pas rare jusqu'à un âge relativement avancé si un partenaire légitime existe;
2. l'âge auquel la plupart des femmes diminuent leur activité sexuelle est inférieur d'environ une dizaine d'années à celui des hommes, mais leur intérêt et leur activité quoique amoindris restent stables plus longtemps que ceux des hommes, si un partenaire légitime existe;
3. pour la majorité des femmes, l'arrêt de leurs activités sexuelles, pour des raisons autres que le veuvage, dépend en premier lieu de leur mari;

4. plus l'activité et l'intérêt sexuels sont forts au début du mariage, plus longtemps ils se prolongent.

L'ACTIVITÉ SEXUELLE

En premier lieu, notons que l'activité sexuelle est présente dans environ 60% des cas même au-delà de 75 ans parmi les remariés hommes ou femmes (tableau 1). En accord avec l'*hypothèse 2* cependant, on peut remarquer que, après 65 ans chez les femmes, il y a une réduction plus marquée que chez les hommes. Par contre, si nous comparons les pourcentages pour les groupes d'âge de 65 à 75 ans et de 75 ans et plus, entre les hommes et les femmes, on remarque que le niveau d'activité est plus stable et qu'il est en hausse très légèrement parmi les remariées les plus âgées.

En ce qui concerne les raisons de l'arrêt de l'activité sexuelle, il est à noter qu'aucune femme remariée n'admet avoir cessé à cause de sa propre frigidité. De même aucun homme remarié n'invoque la frigidité de sa femme pour expliquer la suspension de l'activité sexuelle. Ceci corrobore l'*hypothèse 3* de l'étude de Duke.

Chez les veufs et veuves (non remariés), on note un taux d'activité sexuelle beaucoup plus bas, ce qui témoigne de la nécessité absolue d'un partenaire légitime pour la plupart des personnes âgées (tableau 2). C'est seulement parmi les veufs les plus jeunes qu'on remarque un niveau d'activité moyennement élevé, mais qui subit une baisse importante après 65 ans, au moment de la retraite. On peut établir un parallèle intéressant au tableau 3, concernant l'intérêt sexuel des veufs. En effet, après l'âge de la retraite, le taux de ceux qui n'ont aucun intérêt sexuel double alors que chez les veuves, le taux augmente également mais dans une plus faible proportion. Comme bien des études l'ont déjà indiqué, la retraite représente pour un homme une atteinte majeure à son image de soi, laquelle est intimement liée à son identité sexuelle (Peretti et Wilson, 1975; Kimmel, Price et Walker, 1978), surtout si son retrait de la vie active est subit et non volontaire.

L'INTÉRÊT SEXUEL

En ce qui concerne l'intérêt sexuel, nous remarquons une importante baisse d'intérêt après 75 ans, chez les remariés. Les femmes remariées avaient déjà subi cette baisse environ 10 ans auparavant, mais celle-ci reste au même niveau malgré l'avance en âge. Ceci accrédite l'*hypothèse 4* qui suggère une stabilité plus grande chez les femmes. Pour les veufs et les veuves, l'existence d'un partenaire légitime est importante, et il est évident qu'elle devient essentielle pour les jeunes veuves, car le taux de celles n'ayant aucun intérêt sexuel est déjà très élevé et augmente de façon très substantielle avec l'âge.

Tableau 1
Niveau d'activité sexuelle par groupes d'âge et sexe parmi les remarié(e)s

	Remariés			Remariées		
	55-64 %	65-74 %	75 + %	55-64 %	65-74 %	75 + %
N'a pas eu de relations sexuelles avec conjoint actuel	0	5	0	4	2.5	5.6
S'est arrêté au moment d'une maladie	6.3	2.5	14.7	0	10	11.1
S'est arrêté à cause d'un manque d'intérêt	12.5	7.5	14.7	12	12.5	11.1
S'est arrêté à cause de sa propre impuissance	6.3	5	11.8	0	0	0
S'est arrêté à cause de l'impuissance du conjoint	0	0	0	8	15	11.1
Est encore actif sexuellement	75	80	58.8	72	57.5	61.1
Refus de répondre	0	0	0	4	2.5	0
	N = 16	N = 40	N = 34	N = 25	N = 40	N = 18
	N = 90			N = 83		

Tableau 2
Niveau d'activité sexuelle par groupes d'âge et sexe parmi les veuf(ve)s

	Veufs			Veuves		
	55-64 %	65-74 %	75 + %	55-64 %	65-74 %	75 + %
S'est arrêté avec la mort du conjoint	65.6	58.3	61.4	62.5	50	45
S'est arrêté au moment d'une maladie	0	2.8	0	6.3	8,7	5
S'est arrêté à cause d'un manque d'intérêt	18.8	30.6	28.2	21.9	26.1	32.5
S'est arrêté à cause de sa propre impuissance	0	2.8	5.1	0	0	0
S'est arrêté à cause de l'impuissance du conjoint	3.1	0	0	6.3	10.9	12.5
Est encore actif sexuellement	12.5	5.6	2.6	3.1	4.3	2.5
Refuse de répondre	0	0	2.6	0	0	2.5
	N = 32	N = 36	N = 39	N = 32	N = 46	N = 40
	N = 107			N = 118		

Tableau 3
Intérêt sexuel par groupes d'âge et sexe parmi les veuf(ve)s

	Veufs			Veuves		
	55-64 %	65-74 %	75 + %	55-64 %	65-74 %	75 + %
Très souvent	12.5	13.9	7.7	6.3	2.2	2.5
Souvent	40.6	22.2	28.2	9.4	17.4	5.0
Parfois	18.8	19.4	15.4	12.5	6.5	0
Rarement	15.6	19.4	17.9	18.8	8.7	0
Jamais	12.5	25.0	28.2	53.1	63	87.5
Refus de répondre	0	0	2.6	0	2.2	5
	N = 32	N = 36	N = 39	N = 32	N = 46	N = 40
	N = 107			N = 118		

Tableau 4
L'intérêt sexuel actuel par rapport à l'intérêt sexuel au début du mariage selon le sexe

Maintenant Avant	Hommes					Femmes				
	Très souvent %	Souvent %	Parfois %	Rarement %	Jamais %	Très souvent %	Souvent %	Parfois %	Rarement %	Jamais %
Très souvent	26.3	23.7	26.3	18.4	5.3	13.3	13.3	33.3	6.7	33.3
Souvent	4	30.7	40.0	13.3	12.0	4.6	12.3	24.6	13.8	44.6
Parfois	4.7	9.4	35.9	28.1	21.9	0	4.6	20.7	20.7	54
Rarement	12.5	6.3	12.5	25.0	43.8	3.8	0	30.8	15.4	50
Jamais	0	0	0	0	100	0	0	33.3	0	66.7
	9.2	20	33.3	20	17.4	3	7	24.6	16.1	49.2

Le tableau 4 nous montre le rapport entre l'intérêt actuel et l'intérêt passé des hommes et des femmes. On y observe une baisse d'intérêt chez les deux sexes, mais le taux de persévérance est plus élevé chez l'homme que chez la femme. Ce qui veut dire que l'intérêt sexuel passé de l'homme nous permet d'anticiper un intérêt actuel plus important que chez la femme. Le taux de persévérance chez les hommes est de 43% tandis qu'il est de 18% chez les femmes.

Devant ces faits, on pourrait se demander si l'état de santé n'influence pas le niveau d'activité sexuelle. En effet, on remarque une petite différence entre les sexuellement actifs et l'échantillon en général, mais elle n'est pas significative. On peut en conclure que la santé a très peu d'influence sur l'activité sexuelle chez les personnes interviewées.

CONCLUSION

Notre étude n'avait pas pour but d'étudier systématiquement les attitudes et les comportements sexuels des personnes âgées. Si nous avons inclut un certain nombre de questions à ce sujet dans notre questionnaire, c'est que nous avons perçu cette dimension comme un élément important pour mieux comprendre le choix et les conséquences du choix de certains veufs et veuves de se remarier ou non. Une analyse antérieure (Stryckman, 1980a) nous a permis d'affirmer que l'intérêt sexuel d'une personne est le facteur qui explique le mieux son désir de se remarier. Ce fait et les résultats des analyses présentés ici semblent indiquer que dans notre population, comme c'est le cas ailleurs, la sexualité intéresse la personne âgée avec des différences importantes entre les sexes, surtout pour celles qui ne se sont pas remariées. Mais, *dans une union «légitime»*, l'intérêt et l'exercice de la sexualité restent relativement importants jusqu'à 75 ans et au-delà pour les deux sexes. Après avoir décrit les attitudes et comportements sexuels des personnes âgées, notre question de base, à savoir la sexualité vécue dans un remariage apporte-t-elle bonheur et satisfaction, demeure.

Si on compare le niveau du moral des intéressés et non intéressés au remariage, on constate un moral nettement meilleur chez les premiers. En comparant le niveau du moral des trois groupes : des remariés, des intéressés par le remariage et des non intéressés à se remarier, on observe une baisse graduelle entre ces trois groupes (Stryckman, 1980b). Sans vouloir définir une structure causale entre ces phénomènes, nous pouvons conclure qu'une vie sexuelle active dans le remariage, dans son sens le plus large (fondement de l'image de soi par rapport à l'autre, source de sécurité émotionnelle et physique, lieu d'intimité et de plaisir), coïncide avec une plus grande satisfaction de vivre.

Nous espérons sincèrement que ces résultats serviront à faire reconnaître et à revaloriser le rôle de la sexualité jusqu'à la fin de la vie.

NOTES

1. Recherche effectuée grâce à une subvention de démarrage de l'Institut Vanier de la Famille et une subvention du Conseil canadien de recherches en sciences sociales.
2. 55% de la variance entre les deux catégories des intéressés ou non intéressés au remariage était expliquée par une combinaison de facteurs, dont le plus important était l'intérêt sexuel.

RÉFÉRENCES

- PERETTI, O. et C. WILSON, 1975, Voluntary and Involuntary Retirement of Aged Males and their Effect on Emotional Satisfaction, Usefulness, Self-Image, Emotional Stability and Interpersonal Relationships, *Giornale di Gerontologia*, 23, p. 38-51.
- PFEIFFER, Eric, 1969, Sexual Behavior of Old People in E.W. Busse and E. Pfeiffer, eds, *Behavior and Adaptation in Late Life*, Boston, Little, Brown and Co.
- STRYCKMAN, Judith, 1980a, *Veuvage et mariage tardifs*, Communication présentée au Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des Sciences (ACFAS), Québec, mai 1980.
- STRYCKMAN, Judith, 1980b, *Structure familiale, attitudes «familistes» et le désir de la personne âgée de se remarier*, Communication présentée au Congrès annuel de l'Association canadienne de Gérontologie, Saskatoon, octobre 1980.

SUMMARY

In this article, the author presents the results of a study of the sexual attitudes and behavior of 402 men and women over 55 among whom all have been widowed and half have remarried. The importance of various factors associated with continued sexual interest and activity in old age is measured for both sexes and three age groups.